

ou l'appela : *P'tit Clou*... Il était blond avec des yeux bleus. Ses cheveux ondoyaient naturellement, et pour leur conserver cette forme, il les enroulait, tous les soirs, sur du papier, à la façon des petites filles qui se font des *fris ttes*. Son visage n'était pas désagréable, mais il n'annonçait rien ; il était évident qu'un jour il suivrait, sans détourner la tête, la voie dans laquelle on le pousserait. Sa bouche était un peu grande et ses dents y étaient distribuées çà et là. Voilà pour le corps. Son caractère était léger, badin, irrésolû. Son cœur était encore bon, mais son manque de jugement devait l'exposer beaucoup, s'il se liait à des amis pervers. Il en rencontra, et aujourd'hui il est démocrate. Pauvre *P'tit Clou* !

Au collège, *P'tit-Clou* n'était donc pas ce que l'on peut appeler un mauvais sujet. Il était un peu espiègle et un peu fat, mais voilà tout. Il s'attirait, par son air enfantin, les bonnes grâces de ses supérieurs, et le révérend M. Tétréau, entre autres, a dû pleurer sur le sort du malheureux *P'tit-Clou* devenu *Grand-Clou* démocrate.

Vous allez me demander ce qu'était *P'tit-Clou* sous le rapport de l'intelligence ? Eh ! bien, tout considéré, il n'était pas le plus bête de sa classe ; mais il était loin d'en être le plus futé. En somme, c'était un génie à la façon des *hommes d'esprit* démocrates : Un peu d'imagination et pas de perspicacité ; de la vivacité de caractère et pas de discernement ; de la verve et pas de jugement, etc. Il avait donc toutes les qualités propres à remplir la fonction *politico-littéraire* qu'il occupa, par la suite, au *Courrier de St. Hyacinthe*.

Un dernier mot à la gloire de *P'tit-Clou*. Il reçut du clergé toute l'éducation qu'il possède aujourd'hui et il s'en sert contre lui dans toute la mesure de ses petites forces. Nous appelons cela de l'ingratitude ; les démocrates l'appellent du *libre-penser*, de la *liberté d'action* !

Cette dernière remarque pourrait s'appliquer à notre citoyen détroqué Gauthier, mais celui-ci a quelque raison de n'aimer pas le clergé qui lui a *conseillé* de laisser la soutane. Au sortir du Séminaire, il s'est mis au service de la démocratie et, par humilité sans doute, il s'est placé aux derniers rangs. Il remplit les fonctions de *cherche-nouvelles* démocrate.

#### UNE RÉSURRECTION !

Nous avons annoncé la disparition subite et inattendue de l'*Observateur* ; mais hier il est ressuscité d'entre les morts ! M. Louis Michel Darveau, notaire public, propriétaire et rédacteur-en-chef de l'*Observateur*, vient de publier le premier numéro d'un second volume de cette intéressante feuille. Il paraît qu'elle va passer du langage impoli à la politesse la plus recherchée, des idées démocratiques à des idées plus en harmonie avec celles de ses concitoyens ! C'est une véritable résurrection !

Nous avertissons donc nos lecteurs de se préparer à recevoir cette inestimable feuille, destinée sans doute à répandre dans notre beau pays les plus épaisses ténèbres, car cette fois probablement M. L. M., pour obtenir une immense circulation de l'*Observateur*, comprimera ses vastes et grandioses idées de démocratie.

Nous souhaitons à ce nouveau volume un meilleur succès, une grande circulation, et surtout une juste appréciation des sublimes principes qu'il contiendra.